

femme

MAGAZIN

**MIRA
ZEIDAN**
GAGNANTE DE
MY CREST SMILE

RENCONTRES
JENNIFER LOPEZ
SIMON BAKER
MICHEL ONFRAY

ENFANTS
ACTIVITÉS POUR L'ÉTÉ

MODE
TOURBILLON DE BIJOUX
HÔTEL CINQ ÉTOILES

CRAZY HORSE
NOUVELLE REVUE

LUXE

LE GRAND BAL DIOR, DÉGUSTATION DE VINS, YACHT HAUT

nature

C'est le récit d'une belle aventure au cœur du Liban que livre Hana el-Hibri dans son ouvrage baptisé "A million steps, discovering the Lebanon Mountain Trail". Un livre superbement illustré par les photographies de Norbert Schiller, qui donne à voir des richesses insoupçonnées du pays du Cèdre. Femme a rencontré cette femme hors du commun.



Hana el-Hibri

À la *découverte* d'un autre **LIBAN**
de *Qbaiyat* à *Marjeyoun*

«C

e qui me rend heureuse, c'est quand des Libanais me disent "wow, c'est le

Liban", après avoir lu et regardé le livre, car ils ne réalisaient pas que le pays était aussi beau», confie Hana el-Hibri, enthousiaste. Effectivement, page après page, photo après photo, son livre, conçu avec les magnifiques clichés de Norbert Schiller, nous fait découvrir un autre Liban, loin des tours de béton et du littoral embouteillé.

Et pour cause, "A million steps" narre la traversée du pays, de Qbaiyat au Nord à Marjeyoun au Sud, par un groupe de randonneurs partis sur les traces du Lebanon Mountain Trail (LMT). Une traversée qui durera un mois et au cours

DE RACHAYIA À HASBAYIA AU SUD.



de laquelle Hana et ses cinq compagnons sont allés à la rencontre d'un Liban méconnu.

L'histoire débute en 2009. Un ami, tour-opérateur et guide, parle à Hana du Lebanon Mountain Trail, qui traverse le



UNE POMMERAIE AVEC, EN ARRIÈRE-PLAN, LE MONT HERMON.

LA MONTAGNE, UNE PASSION

Rien ne destinait a priori Hana el-Hibri à devenir une randonneuse émérite. C'est son mari qui lui donne le goût de la marche et de la montagne. Alors qu'ils vivent aux États-Unis, ils se lancent dans une expédition de 30 jours dans le Wyoming avec leurs trois enfants. Pour Hana, c'est la révélation. «*La première semaine, j'étais misérable, se rappelle-t-elle, mais après, j'ai commencé à comprendre ce que c'était que la montagne, et le confort auquel j'étais habituée est devenu beaucoup moins important.*» Pour son anniversaire, elle grimpe, toujours avec mari et enfants, au sommet du Kilimandjaro, en Tanzanie. Fin décembre 2007, après dix jours de marche difficile, elle célèbre le passage en 2008 à 5 892 m d'altitude. Forte de cette expérience, elle enjoint les gens qui pensent que la montagne est trop difficile pour eux, «*à sortir de leur vie confortable. Cela vous apprend beaucoup sur vous-même, sur la vie, ça rend humble. On apprécie beaucoup plus les choses qui nous entourent, sans compter l'extraordinaire sentiment de liberté que l'on ressent.*»

"A million steps, discovering the Lebanon mountain trail", de Hana el-Hibri, photographies de Norbert Schiller.

Retrouvez Hana el-Hibri sur Facebook, sur la Fan page "A million steps" et sur son blog www.trekkinglebanon.com



CHAMPS DE NEIGE AU MONT SEHTA.

► pays de part en part. Un petit groupe de randonneurs se constitue et se met en route, le 1^{er} avril, à la faveur du printemps naissant. Leur périple débute à Qbaiyat, dans le nord du pays. Sacs au dos et chaussures de marche aux pieds, les randonneurs se lancent sur les sentiers, partant à la rencontre d'une nature luxuriante mais aussi de ses habitants. Car, au cours de cette traversée, ils parcourront quelque 26 villages, en dormant et mangeant chez les locaux qui, selon Hana, ont fait preuve d'une "hospitalité épatante", alors que parfois, ils étaient assez démunis. «*S'il y a bien une chose commune que l'on a retrouvée dans tous ces villages, c'est l'hospitalité et la chaleur. Tout le monde s'est senti comme à la maison, nos hôtes étaient très humbles et nous ont beaucoup donné*», se souvient-elle.

Parmi les diverses rencontres qu'elle a faites, l'une d'entre elles a particulièrement marqué la randonneuse. À Falougha, le groupe fait la connaissance d'un vieil homme, Abou Tareq Halabi, aujourd'hui décédé. «*Pour moi, c'est quelqu'un de*

spécial, raconte Hana. Ce vieil homme a eu une vie intéressante. Il était le président des apiculteurs et a toujours été très actif pour la préservation de la vallée de Falougha. C'était merveilleux de voir cette vieille génération qui ne voulait pas vendre à tout prix sa terre, comme c'est le cas aujourd'hui.»

Sur la route, le chemin de Hana croise celui d'un jeune homme qui, visiblement, compte bien lutter pour préserver sa région. «*Il nous guidait, dans une forêt pleine de pins magnifiques, mais il a tenu à nous emmener dans un autre endroit, à proximité. Et là, nous avons découvert les ravages de l'homme: en pleine forêt, il y avait une montagne de débris. Heureusement, les jeunes du village se sont mobilisés contre la municipalité et sont parvenus à arrêter le massacre, ça donne espoir*», juge-t-elle. La préservation de la nature était aussi l'un des buts du périple. Tout au long de leur parcours, les randonneurs font signer une pétition aux habitants, pour demander que la LMT soit considérée comme une zone protégée. «*J'espère que ce livre attirera l'attention sur l'importance de*

préserver et de conserver notre patrimoine», souligne l'auteur. Pour autant, elle n'a pas voulu culpabiliser les Libanais, elle espère qu'ils réaliseront d'eux-mêmes la responsabilité qui est la leur dans la protection de l'environnement. «*On n'a pas le droit de gâcher tout ça*», conclut-elle.

En attendant, elle espère que son initiative donnera de l'essor à l'écotourisme. «*Aujourd'hui, le ministre du Tourisme reconnaît vraiment l'intérêt de l'écotourisme, il est très réceptif à cette idée.*» Son projet, désormais, est d'identifier des maisons d'hôtes, dans les villages que parcourt la LMT, pour offrir une alternative aux hôtels. «*Ce serait un moyen formidable et respectueux de la nature que de développer ce secteur, pour dynamiser ces régions oubliées qui, souvent, ne disposent pas de structures élémentaires, comme les écoles, les pharmacies, les médecins.*»